

Homélie des Vêpres du 8 décembre 2011 Immaculée Conception 2011

10ème anniversaire du décret de Mgr André Vingt-Trois

Tota pulchra es, Maria

Te voici toute pure, toute belle, ô Marie,
d'un amour éternel, le Seigneur t'a aimée,
tu as été conçue, ô Vierge toute sainte,
préservée du péché, ô toi, sa fiancée.

Ce chant de la Communauté de l'Emmanuel, hymne d'entrée
de nos Vêpres, s'inspire d'une très vieille prière française
anonyme du 14ème siècle.

Tu es toute belle, Marie, et la faute originelle n'est point en toi.
Ton vêtement est blanc comme neige, et ton visage pareil au soleil.
Tu es toute belle, Marie, et la faute originelle n'est point en toi.
Toi, la gloire de Jérusalem, toi la joie d'Israël,
toi qui es l'honneur de notre peuple. Tu es toute belle, Marie.

On trouve déjà ces paroles «Tota Pulchra Es» dans le
cantique des cantiques : «Tu es toute belle, mon amie.»

L'Immaculée Conception - Tota pulchra -, comme dit Dom
Casingena, moine poète et liturge de Ligugé, est bien la
«Fête de Toute-Beauté. Fête de celle qui est de la partie
en toute beauté, qui a partie liée avec toute beauté au
monde, et donc, à cause d'elle, fête de toute beauté, de
toutes les petites gens, de toutes les petites choses, qui
portent en ce monde le Nom de la beauté... Marie n'est pas
d'une beauté exceptionnelle : elle est tout simplement la
somme théologique de toute beauté.»

Cela n'est pas sans nous rappeler le récit du 8 décembre
1947 : les 1^{ers} mots de Jacqueline à Nicole : Regarde cette

belle dame. Nicole : Oh la belle dame. Et Jeanette, Oh le beau
ange ! Puis Laura : je vois une belle dame et un ange. Et
Jacqueline, Jeanette et Nicole de courir annoncer à Mme
Aubry mère : Maman, on a vu une belle dame.

Puis vers 13h30, toujours ce 1^{er} jour, Jacqueline au Curé
Ségelle : Oui monsieur le curé, j'ai vu une belle Dame à
l'église. Puis à la directrice : Oh chère soeur, si vous saviez
comme la dame était belle.

Nous avons prié hier pour Jeannette, pour qu'elle contemple
Dieu dans le paradis, en compagnie de son beau Ange et de la
belle Dame.

Il me semble que l'on peut résumer cette 1ère journée par
l'expression : la belle dame; ce qui dans des bouches d'enfant
montre une admiration.

Tota pulchra es, Maria. La vieille prière française souligne la
beauté de la Vierge Marie. Le corps miroite l'âme ; le corps
est le miroir de l'âme, selon le dicton. Et nous le savons, la
beauté de Marie miroite celle du Christ. Tota Pulchra Es fait
référence à l'Immaculée-Conception : la tâche originelle, la
laideur du péché originel n'est pas en Marie. Si le salut vient
du Christ, notre unique Sauveur à tous ; la grâce de
l'Immaculée-Conception vient du Christ - par anticipation.
Ainsi, quand on fête l'Immaculée-Conception, c'est d'abord -
nous ne nous trompons pas en adorant Jésus présent dans
l'Eucharistie dans quelques instants - le Christ et la puissance
du salut qu'il opère que l'on célèbre, la beauté du Christ.
Dom Casingena continue, avec les expressions incroyables du
poète : «Immaculée Conception - L'Intacte ne se peut

concevoir que comme la Mère du toucher, que comme Notre-Dame du toucher. Le toucher du vase, du bougeoir, du linge, de la fleur et du fruit ; le toucher du jour, du front et de l'enfant blessé ; le toucher de toutes les choses et de toutes les chairs de la vie. Et tout bas, sous toutes les choses, sous toutes les chairs, à longueur de vie, le toucher même de Dieu à elle. Dieu qui n'en finit pas de lui toucher un mot. Les choses, les chairs sont aussi douces au toucher de Marie que Marie est douce au toucher de Dieu...»

<http://enpassant-englanant.blogspot.com/2011/11/en-avent-francois-casingena-trevedy.html>

On dirait que le poète se penche sur les «touchers» de Marie à L'Ile-Bouchard. «Donnez-moi votre main à embrasser.» et toutes de constater un ovale blanc sur leur doigts, la trace du baiser de Marie.

Tota pulchra es, Maria. Beauté de Marie, toucher de Marie, ... les chrétiens viennent la contempler et l'expérimenter à l'Ile-Bouchard depuis 64 ans.

C'est ce qui a permis il y a maintenant 10 ans, le 8 décembre 2001 -j'étais présent comme jeune vicaire, mon 1^{er} 8 déc - à l'Archevêque de l'époque, Mgr André Vingt-Trois, maintenant cardinal archevêque de Paris et Président de la Conférence épiscopale, de prendre ce décret que nous connaissons bien :

Depuis 1947, de nombreux catholiques viennent en pèlerinage à l'église paroissiale Saint-Gilles de L'Ile-Bouchard pour y vénérer la Vierge Marie. Ces pèlerinages ont porté de nombreux fruits de grâce. Sans jamais céder à l'attrait du sensationnel, ils

développent un esprit de prière et contribuent à la croissance de la foi des participants.

Après avoir soigneusement étudié les faits et pris conseil des personnes compétentes, j'autorise ces pèlerinages et le culte public célébré en l'église paroissiale Saint-Gilles de L'Ile-Bouchard pour invoquer Notre-Dame de la Prière, sous la responsabilité pastorale du curé légitime de cette paroisse. Fait à Tours, le 8 décembre 2001.

En ce 10^{ème} anniversaire du décret de 2001, on peut vraiment dire que, je cite :

- «de nombreux catholiques viennent en pèlerinage à l'église paroissiale Saint-Gilles de L'Ile-Bouchard pour y vénérer la Vierge Marie» --> quel beau mot, vénérer, c'est avoir un attachement ou un respect profond pour Marie, une admiration, comme les 4 fillettes de 1947.

- «un esprit de prière et la croissance de la foi des participants» sont bien les 1^{ers} fruits spirituels d'un pèlerinage à l'Ile-Bouchard.

Frères et soeurs, nous sommes réunis ensemble ce soir, pour louer le Seigneur en invoquant Notre-Dame de la Prière.

Prenons quelques instants pour contempler la Tota pulchra, la toute belle. Laissons-nous renouveler par sa beauté, laissons-nous toucher le coeur et l'âme, laissons-nous en quelque sorte embrasser par Marie.

Te voici toute pure, toute belle, ô Marie,
d'un amour éternel, le Seigneur t'a aimée,
tu as été conçue, ô Vierge toute sainte,
préservée du péché, ô toi, sa fiancée.

Amen.